Notes prises dans le groupe 3 lors de la co-formation du stage filé   
du vendredi 15 novembre 2019 par Valérie Lussi

1. Mise en parallèle entre « Entrer et durer dans le métier » et « Entrer et durer dans le stage ».

Questions sur l’aménagement des conditions d’entrée du stage filé :

* Possibilité d’offrir plus de temps d’observation avant la prise en responsabilité de la classe
* Penser une succession de temps : observation, compagnonnage (imiter est aussi formatif et les stagiaires sont souvent demandeurs qu’on leur montre), co-enseignement, pleine responsabilité
* C’est important de montrer comment faire une évaluation, des remédiations, etc.
* Il faudrait pouvoir laisser chaque FT gérer les deux premières journées du stage suivant le stagiaire afin d’aménager au mieux selon ses besoins
* Les besoins des stagiaires ne sont pas identiques : comment les cerner avant le stage ? Par la feuille de route ? L’observation ?
* Feuille de route : doit être modifiée, réajustée entre le moment de lancement du stage et l’arrivée dans la classe. L’idée est de clarifier les attentes de part et d’autre avant le stage puis de refaire le point en début de stage, lors de la tripartive formative puis certificative.
* Feuille de route et lignes directrices pour la tripartite formative sont des garde-fous si le stage devient compliqué : cela permet de revenir sur des éléments « contractualisés ».
* Problèmes liés à la feuille de route : c’est l’étudiant-e qui la rédige sans la montrer à nouveau forcément au FT, elle n’a pas assez de place suivant les cases, la planification des 8 semaines devrait être annexée. La feuille de route est-elle un outil ou une finalité ?

1. Enjeux autour des « savoir-être » : comment aborder les fragilités en lien avec les attitudes personnelles, on touche à une sphère complexe et difficile à évaluer.

Qu’est-ce qu’on aborde en tant que FT, jusqu’où va-t-on ? Quels espaces pour aborder cela ? Réfléchir à l’élaboration collective d’un cadre commun